

(anonyme)
Hautes Alpes
Agricultrice retraitée

Racontez-nous votre installation :

La création d'un groupe de paysannes, il y a une dizaine d'année, a permis, dans le cadre de réunions en non mixité, d'échanger sur nos pratiques avec la sensibilité, les gestes et les mots qui nous sont propres. Un groupe intergénérationnel et multi productions qui a permis de percevoir les complémentarités de nos travaux, de penser et voir l'agroécologie sur le terrain. Des chantiers collectifs, des formations, la réalisation d'un guide pratico-pratique sur l'installation au féminin dans les hautes-alpes. Edité 2 fois avec une remise à jour et de nouveaux témoignages. Un groupe dans lequel sans cesse depuis 10 ans des porteuses de projet sont intégrées, accompagnées, soutenues par le collectif. Chevrières, apicultrices, maraîchères, hortultrices, bergères,...

Que vous a apporté l'accompagnement de l'ADEAR ?

Le réseau ADEAR est bien tissé aussi les avancées et expériences des uns enrichissent tout le monde. Ce sont ces partages de savoirs ou d'essais qui m'ont permis d'avancer de relativiser.

Qu'est-ce qui vous a plu dans les pratiques/les outils proposés par l'ADEAR ?

L'ADEAR s'attache à accompagner toutes sorte de projets. Par sa présence et son expertise elle élargit la porte d'entrée vers l'installation. La diversité des sensibilités d'accompagnement est la garantie de plus de projets réalisés, aboutis, partagés.

"Ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier" c'est ce que nous dit le bon sens paysan et c'est pourquoi l'ADEAR doit rester une des composantes de l'accompagnement à l'installation.

L'ADEAR a-t-elle joué un rôle significatif lors de votre installation ?

L'ADEAR a toujours été une composante et un soutien de ma vie professionnelle par des conseils, des mises en relation, des formations et c'est très souvent que je m'adresse à l'animatrice ou à un administrateur.